

NOUVEL HAY MAGAZINE

SANS FRONTIÈRES

Jour sanglant à Erevan et moche coup à Moscou



Il y a 30 ans, le 27 mai 1990, il y a eu 24 tués et plusieurs

blessés à Erevan.

Voici la chronologie des événements précédents ce "dimanche noir":

Le 6 avril, le premier secrétaire du PC arménien, pro-Gorbatchev, Souren Haroutunian démissionne et il est remplacé par Vladimir Movsissian, proche de Garen (Karen)

Demirdjian, opposé à la "Perestroika", destitué par Gorbatchev en 1988.

Le 8 avril, Movsissian rencontre Gorbatchev qui s'apprête à envoyer 28 000 soldats en Arménie pour restaurer "l'ordre soviétique".

Le 9 avril, un groupe de manifestants prend d'assaut le



bâtiment du Conseil Suprême et tabasse son chef.

Le 13 avril, les manifestants attaquent le bâtiment du KGB et brisent plusieurs vitres.

Le 20 avril, au premier tour des élections du Conseil Suprême, les opposants au PC triomphent et l'accès au pouvoir leur est ouvert.

Le 27 mai, six civils sont tués et dix soldats blessés dans un affrontement près de la gare d'Erevan. Le même jour un groupe armé tente de bloquer la route reliant Erevan à Noubarchen et les véhicules blindés tirent, faisant dix sept morts dont un officier.

Des hauts responsables de l'état-mojor soviétique arrivent à Erevan afin d'empêcher une émeute qui aurait lieu, d'après les renseignements du KGB, visant la démolition de la statue de Lenine et l'occupation du bâtiment du gouvernement.

D'après le journaliste Tatoul Hagopian la mafia locale et Moscou ont tout essayé pour intimider l'arrivée au pouvoir des forces populaires.

Dans un article "La provocation criminelle de Moscou" Levon

Ter Bedrossian relie les événements aux résultats du scrutin du 20 avril.



Zaven Gudsuz
zaven471@hotmail.com

